



« Seul Contre Tous ! » - Par RAV Moché MERGUI - Roch Hayéchiva

La Torah dit (*Parachat Vaïchlah'* 32-25, 28 et 29) : « Yaacov resta seul, et un homme lutta avec lui JUSQU'AU LEVER DU JOUR. Il vit qu'il ne pouvait pas le vaincre, le frappa au creux de la hanche, le creux de la hanche de Yaacov se luxa tandis qu'il luttait avec lui. (...) L'homme dit : 'Quel est ton nom ? Il répondit Yaacov. Il dit : 'Ton nom ne sera plus désormais Yaacov, mais bien Israël car tu as lutté devant Hachem et avec des hommes (Essav et Lavan) et tu as triomphé. ».

**Rachi précise : l'homme qui s'est battu avec Yaacov Avinou, c'était l'ange d'Essav. La lutte nocturne de Yaacov Avinou contre le génie d'Essav symbolise la lutte d'Israël contre les nations qui veulent le détruire.**

Cette lutte se poursuit jusqu'au lever du jour, c'est-à-dire l'arrivée du *Machiah'*, si D... veut très prochainement.

*Am Israël* [le Peuple d'Israël] ne peut compter sur personne, **seulement sur notre Père Céleste AVINOU CHEBACHAMAÏM**, comme nous le récitons dans la *Haggada* le soir de *Pessah'* : « *A chaque génération, des ennemis se dressent contre nous pour nous anéantir et le SAINT BENI SOIT-IL nous sauve de leurs mains.* »

Au cours de la lutte, *Yaacov Avinou* maîtrise l'ange d'Essav et ce dernier lui porte un coup à la hanche :

ce sont les persécutions, les pogroms, les attentats...

Cette lutte représente aussi l'absolue détermination de *Yaacov Avinou* à prouver qu'il a raison, démontrant ainsi au génie d'Essav que ce dernier a tort. En effet devant Hashem le droit d'aînesse appartient à Yaacov il est le 1<sup>er</sup> conçu et dès l'origine le droit d'aînesse lui revient légitimement. Yaacov achète le droit d'aînesse en échange d'un plat de lentilles.

Après deux mille ans d'exil, *Israël* revient sur sa terre. Nous assistons alors à une lutte déchaînée, c'est-à-dire au refus total de certains de reconnaître notre existence. Incroyable !

C'est le dernier combat de la dernière heure de la nuit.

*Essav* doit reconnaître la réalité. C'est la raison pour laquelle le génie d'Essav dit : « *Tu ne t'appelleras plus Yaacov, l'homme qui tient le talon, ton nom sera Israël car tu as triomphé* ».

**le CEJ a relancé son**

**RESTO-U**

**ouvert à tous du lundi au jeudi midi  
ambiance authentique chaleureuse conviviale**

**prix spécial étudiant/e !!!**

## Les Pieds (1) – par Rav Imanouël Mergui

Tout a une place dans la Tora, même nos pieds ! Ceux-là n'ont pas pour unique fonction d'être le support de nos chaussures. Ils sont le support de tout notre corps. Mais au-delà de leur fonction physique et corporelle les pieds occupent une place majeure dans notre vie de Tora. Il existe de nombreux enseignements auxquels nos Maîtres nous invitent à intégrer nos pieds dans le Service Divin. La Tora et le divin ne se vivent pas uniquement par le cœur et l'esprit. Le corps tout entier a un rôle à jouer dans notre recherche du divin. La particularité des pieds c'est qu'ils représentent la partie la plus inférieure de notre être. Rien n'est justement laissé de côté. Comment servir D'IEU avec nos pieds ? Quelle est la fonction des pieds dans la Tora ?

Le premier passage Talmudique traitant des pieds est celui enseigné au traité Bérah'ot 10B « lorsqu'on prie il faut dresser ses pieds, comme il est dit et leurs pieds est un pied droit ». La prière alors appelée par nos Sages « avoda chébalev » - le service du cœur commence par le positionnement des pieds ! Ce qu'on appelle "joindre ses pieds" est le premier exercice de nos prières. On ne prie pas que par son cœur. La prière commence par la façon dont on se tient et plus précisément l'orientation de nos pieds. Surprenant ! La prière a, entre autres, pour fonction de nous rapprocher à D'IEU ; elle remplace le sacrifice "korban" – rapprochement. On se rapproche notamment et avant tout en faisant le geste de marcher, or pendant la prière on n'épouse pas la forme de celui qui marche, un pied en avant un pied en arrière, mais on épouse la forme de celui qui est figé. Cela voudrait dire que la prière n'est pas l'exercice de "se rapprocher" mais d'être "rapproché" ! L'action de se rapprocher de D'IEU ne se fait pas au moment même de la prière. Pendant la prière on EST là devant D'IEU, on est rapproché, le plus proche possible. Si l'homme a l'impression d'être loin de D'IEU, ou plus exactement celui qui ressent que D'IEU est loin de lui c'est par ses pieds qu'il se rappellera qu'il est en vérité tout proche de D'IEU. D'IEU est de partout et il suffit de se tenir figé pour en prendre conscience.

Lorsque tu cherches D'IEU joins tes pieds tu constateras qu'IL est là mais c'est toi dans ta course quotidienne qui passe devant LUI sans LE voir. Les pieds joints positionnent l'homme dans un état figé, arrêté, au stop et c'est dans cet état qu'on voit plus de choses et qu'on vit des moments forts. L'inaction non pas dans le sens d'inactivité et de passivité. Mais dans le sens de prise de conscience de ce qui se trame autour de moi, de ce qui existe autour de moi et surtout de cette prise de conscience du divin qui m'entoure. La prière est synonyme de sacrifice "korban". De quel sacrifice parle-t-on lorsque nous prions ? Que représente pour nous aujourd'hui le concept de sacrifice ? Qu'est-ce qu'un sacrifice ? Il y a dans le sacrifice l'idée de ce que je suis prêt à offrir à D'IEU. Le sacrifice renferme l'idée d'offrande à D'IEU. C'est un rapprochement tellement sincère qu'on est élané à faire un don à D'IEU. De nos jours on est très loin de toutes ces notions. Le principe de "sacrifice" n'a plus de place dans notre société... Le principe d'offrir quelque chose à D'IEU n'a plus de résonance dans notre société ; on est davantage dans le "prendre de D'IEU" que dans le "donner à D'IEU". Pour ce qui concerne la prière on l'a réduit à un texte où l'on adresse nos requêtes à D'IEU, en somme on attend quelque chose de la part de D'IEU, les êtres insatisfaits que nous sommes on réduit nos prières à adresser à D'IEU tout ce qu'il nous manque. On ignore totalement ce que veut dire "donner et offrir à D'IEU". Les pieds viennent nous rappeler à l'ordre que dans la vie il faut savoir donner même à D'IEU. Donner quoi ? Tout ce qui est moi ! Puisque dans la prière je commence par m'arrêter de vivre, d'avancer, et je dis à D'IEU "je t'offre tout ce qui est moi", au moins durant les quelques minutes de la âmidâ récitée. Celui qui sait s'offrir totalement à D'IEU, ne serait-ce que le temps de ces quelques minutes alors il peut espérer recevoir quelque chose de D'IEU. Celui qui donne peut recevoir. Celui qui ne donne rien il ne peut espérer recevoir quelque chose. Ce fondement est d'effet aussi bien en ce qui concerne les humains que notre rapport à D'IEU.

Je veux dire celui qui n'investit pas dans le don d'envers les autres il ne peut attendre que les autres lui donnent, cela est vrai aussi envers D'IEU. De toute évidence D'IEU n'attend pas que l'homme lui donne quelque chose pour que Lui nous donne, mais il est certain que celui qui n'investit pas dans le don envers D'IEU il n'aura pas grand-chose à attendre de la part de D'IEU. Ne te plains pas de ne rien recevoir si tu n'es pas capable de donner. Donne pour recevoir.

Dans ce texte Talmudique il faut noter encore un point important. Lorsque la Guémara affirme qu'au moment de la prière il faut orienter ses pieds (joindre les pieds) elle amène pour appui un verset qui dit « et leurs pieds est un pied droit ». Ce verset parle des anges, les Sages nous enjoignent au moment de la prière de dresser nos pieds tels les anges ! Prier c'est se positionner en ange ! La différence entre l'humain et l'ange



## Parachat Vayichlah'

### **Quand Yaakov s'est battu contre l'ange ?**

La Paracha au chapitre 32 nous conte le combat de l'ange contre Yaakov. Rav Grinfeld dans Pélaote Edotéh'a rapporte trois opinions quand ce combat a eu lieu : 1) selon le Rokéah' cet épisode s'est déroulé la nuit du 15 nissan celle du premier soir de Pessah', 2) pour le H'atam Sofer c'est la nuit du 9 av que le combat se déroule et l'atteinte portée à la hanche de Yaakov par l'ange fait allusion à la destruction du Temple, 3) d'après Rav Yonathan Eybeshits c'est la nuit de Kipour que l'ange vient s'attaquer à Yaakov.

Au-delà de l'intérêt de connaître la date d'un événement pour la curiosité de tout savoir, il y a ici un message extraordinaire.

Ces trois dates sont des moments majeurs dans notre vie : la nuit de Pessah', la nuit du 9 av et enfin celle de Kipour. On peut lire cela de deux manières.

c'est le nombre de pieds que nous avons. Ce n'est certainement pas l'unique différence qui nous distingue des anges mais il y a différence même au niveau des pieds. Au moment de la prière l'homme doit épouser la forme d'un ange ce qui implique de se dresser de telle manière qu'on voit en ses pieds un ange. C'est d'autant plus surprenant qu'extraordinaire non seulement qu'il faille se rendre "ange" pour prier et que cette forme qui nous sort de l'humain et nous rend angélique soit au niveau des pieds. Cela veut dire que l'enjeu de la prière ce n'est pas seulement figé ses pieds mais c'est également de faire de ces deux pieds plus qu'un...

Nous verrons par la suite, si D'IEU, d'autres exercices concernant nos pieds dans la Tora. Là nous avons vu que le travail de la prière implique nos pieds ! C'est le premier pas qui nous fait avancer dans la vie : s'arrêter de courir !

- I) l'ange, ici symbolisant Esav, les forces du mal, vient attaquer l'homme dans ces moments forts de la vie. Pessah' la nuit de la Délivrance, les forces du mal ne nous laissent pas sortir d'Egypte. Le mal veut nous enfoncer dans le mal. Lorsqu'on est sorti d'Egypte les anges s'y opposèrent... Le 9 av c'est la nuit où les forces du mal nous ont largement atteints et nous ont conduits par deux fois à la destruction du Temple, Sanctuaire de la force d'Israël. Ce mal ressenti encore aujourd'hui et tant que le Bet Hamikdash ne se retrouve pas parmi nous. Le mal et son entourage œuvrent pour faire tomber Yaakov. Enfin la nuit de Kipour où nos yeux sont tournés vers D'IEU pour recevoir son pardon et sa miséricorde le combat du mal est tel qu'il faut s'éloigner de la matière totalement sans manger etc.
- II) Yaakov qui s'est battu à ces trois dates nous indique la voie à suivre, il a marqué l'histoire du

peuple juif, ou plus exactement il a marqué le juif par ce combat lui rappelant que ces trois moments sont propices pour vaincre les forces du mal. Il y a trois moments dans l'année où on peut écrire notre histoire et lui donner un sens positif à tous les niveaux. Le mal que tu vis est celui que tu n'as pas combattu à ces rendez-vous grandioses. Le bonheur que tu connais est le fruit de ta victoire face aux forces du mal que tu as combattu en ces dates.

### *Ne jette pas tout à la poubelle*

Le combat de Yaakov contre l'ange est indiqué dans la Tora en ces mots « Et Yaakov est resté seul » (32-25). Cet état de non accompagnement lui a valu de rencontrer l'ange qui le combat. Pourquoi Yaakov était-il seul ? Rachi rapporte au nom du Talmud H'olin 91A qu'après avoir traversé le fleuve de Yabok avec sa famille, il retourna chercher des petites fioles qu'il avait oublié sur l'autre rive. Yaakov a le souci de ne point laisser des petits objets qu'il oublia. La profondeur de cet enseignement prend un sens assez particulier dans notre société de consommation. De nos jours lorsqu'un objet quelconque ne nous est plus d'utilité on le jette. On rapporte au nom du Ari zal : l'homme doit savoir que tout ce qu'il reçoit du ciel a un rapport avec lui et il doit faire attention de ne pas l'abîmer. Le Rabi Yitsh'ak Méir de Gour ztsal surenchérit : à fortiori que l'homme ne doit pas abîmer sa personne et les qualités que D'IEU lui a offerts ! (Siah' Sarfé Kodech). Aujourd'hui on jette tout à la poubelle, les objets, les autres et même notre personne. On vit dans le gâchis

absolu. On va jusqu'à réclamer à D'IEU d'améliorer notre vie alors qu'on jette le bonheur par la fenêtre... !

### *La pureté de l'être*

Après que les fils de Yaakov ont vengé Dina des habitants de Chéh'em, Yaakov invite sa famille à se diriger vers Bet-El pour faire une offrande à D'IEU et le remercier de tous ses bienfaits. Avant ce voyage, Yaakov fait une recommandation à ses enfants et leur dit « purifiez-vous » (35-2). Qu'attend-il de ses fils ? (voir Rachi).

Le Gaon Rav Yisth'ak Zilberstein chalita (Alénoù Léchabéah') propose une réflexion très pointue : dans la ville de Haïfa le caissier de la piscine municipale âgé de soixante ans décida un jour de porter la kiipa, mettre le tsitsit et de pratiquer toute la Tora. Du jour au lendemain il fit une techouva remarquable. Quand on lui demanda la raison de sa métamorphose il expliqua : lorsque je suis absent je vois que les jeunes non religieux rentrent dans la piscine sans payer, par contre lorsque cela arrive dans les heures où la piscine est réservé aux religieux ils ne rentrent pas dans la piscine jusqu'à mon retour et attendent de payer avant de rentrer...

Yaakov invite ses enfants à faire preuve de la pureté de l'être choisissant des comportements fins et sensibles.

Rappelons que notre Grand Maître Rav Wolbe ztsal appelle ça "taharat hamidotes" – la pureté des vertus... (voir Alé Chour II page 75). Il ne suffit pas d'être vertueux, il faut que les vertus acquises nous rendent purs, une pureté qui se fait ressentir même par notre entourage !

*La Yéchiva souhaite un grand  
Mazal Tov à  
Rav Daniel Torgmant et son épouse  
à l'occasion de la naissance de leur  
fils  
Hissel-Binyamin*

**Cours d'initiation à  
la lecture pour  
femmes afin de lire  
la Téfila et suivre la  
paracha, tous les  
dimanche matin à  
10h00  
pour inscription et  
information  
contactez  
Mme Dina Serfaty  
au 0611587574**

**Horaires Chabat Kodech Nice  
5779/2018  
vendredi 23 novembre-15 kislev  
entrée de Chabat 16h40  
\*pour les Séfaradim réciter la  
bénédictio de l'allumage AVANT  
d'allumer\*  
samedi 24 novembre-16 kislev  
réciter chémâ avant 9h28  
sortie de Chabat 17h45  
Rabénoù Tam 17h54**